

Un silence assourdissant

Sur le calme expressif du Pape François

#Catholic

L'Argentine est un pays magnifique. Spacieux. Vaste. Avec une nature magnifique, on peut y trouver presque toutes les zones climatiques. Ses habitants vivent soit dans une ville gigantesque appelée Buenos Aires (belle air), soit dans des régions très dispersées et à partir desquelles la soi-disant «Pampa», avec ses paysages infiniment vastes et apparemment sans fin, en a même fait Dictionnaires de langues d'Europe centrale.

Les gens utilisent le mot pampa pour essayer de faire comprendre à quelqu'un que l'on ne veut plus vraiment traiter avec une certaine personne. «Pourquoi ne vas-tu pas simplement à la Pampa», entend-on parfois dans les rues de Paris, Berlin et Madrid et tout le monde sait ce que l'on entend par là.

Le fait que cette phrase soit de plus en plus appliquée en relation avec le pape François à Rome n'est toujours pas vraiment compris par les médias traditionnels, et est souvent expliqué par les motivations de quelques soi-disant prétendus «cercles conservateurs de droite» au sein de la société. église. Ou sont-ils peut-être des radicaux de droite? Ou même d'anciens nazis - qui avaient d'ailleurs aimé se cacher en Argentine dans le passé?

Comment est-il possible que le pape François soit souhaité par certains membres de son peuple à Rome, et de plus en plus également par des personnes complètement apolitiques, à ce qu'il aille à la Pampa, et qui sont vraiment ces personnes qui osent exprimer quelque chose comme cela envers un pape qui semble si embrasser pour beaucoup dans le monde?

Essayons d'expliquer l'affaire et commençons en avril 2016.

Au début de ce mois, un document vatican intitulé «Amoris laetitia», créé et signé par le pape François lui-même, est rendu public peu de temps après un synode familial à Rome. Dans ce document, le pape tente d'attirer davantage l'attention des catholiques sur les situations complexes de la vie individuelle et les nombreuses facettes des relations interhumaines, plutôt que sur le respect strict des principes moraux et éthiques Selon ce que peu de chefs spirituels catholiques ont affirmé, les croyants ont dû se soumettre brutalement, quelles que soient leurs conditions de vie.

La lettre a été initialement reçue de manière tout à fait positive dans le monde catholique. Mais bientôt, les premiers cardinaux commencent à exprimer leurs doutes sur le document du pape, principalement en raison de l'interaction entre certains passages de texte et de nombreuses notes de bas de page. En particulier, un texte avec la note n° 351 du sujet 305 l'a en lui-même et stipule:

«..il est possible que, dans une situation objective de péché – qui n'est pas subjectivement imputable ou qui ne l'est pas pleinement – l'on puisse vivre dans la grâce de Dieu, qu'on puisse aimer, et qu'on puisse également grandir dans la vie de la grâce et dans la charité, en recevant à cet effet l'aide de l'Église»

Selon le pape, l'Eucharistie et la confession pourraient être «utiles» à cet égard.

En septembre 2016, quatre cardinaux de haut rang ont envoyé une lettre amicale au pape exprimant leurs doutes - un soi-disant dubia - sur l'exactitude de certains passages et notes de bas de page à la lumière de la doctrine catholique de la foi. Quelques mois plus tard, 45 intellectuels rejoignent les cardinaux dans une lettre publique.

Fait intéressant, le pape François est resté obstiné à prêter attention à ces demandes depuis. En raison de son attitude si libérale et très libérale, on aurait pu supposer qu'il s'asseyait avec les quatre cardinaux de Dubia lors d'un barbecue argentin (appelé Asado) dans les jardins du Vatican, peut-être en buvant son thé Mate. une manière calme et charmante argentine inclinant son oreille devant les quatre cardinaux et leurs doutes non complètement injustifiés.

Mais rien ne se passe. Au contraire. Le pape François réagit irrité et nerveux s'il est même interrogé sur le dubia du cardinal.

L'ancien pape Benoît avait eu au moins quelques mois après son élection en 2005, son opposant suisse, Hans Küng, au Vatican pour un échange de vues.

Le pape François, cependant, préfère parler à George Soros en attendant, au lieu de prêter attention à l'enquête du cardinal. Que la lettre du cardinal de Dubia finisse bientôt dans la presse est compréhensible étant donné la faible réponse du pape à la direction, qui avait délibérément placé les quatre cardinaux à peu près au même niveau que l'oxygène de l'air.

Après une année écoulée sans aucune action reconnaissable du pape concernant la lettre de dubia, trois des quatre cardinaux d'origine ont envoyé une autre lettre au pape François fin avril 2017, décrivant en détail qu'il ne s'est rien passé depuis un an et invitant amicalement le pape à s'entretenir avec les cardinaux encore une fois.

Le fait que cette deuxième lettre soit également apparue sur certaines plateformes d'informations Internet vers la mi-juin 2017, et donc quelques semaines après sa création, peut s'expliquer par deux raisons:

a) c'est le pape François qui a été tellement contrarié par la lettre qu'il l'a transmise à la presse ou, plus vraisemblablement

b) les cardinaux, désespérés d'apprendre que le pape n'aurait même pas tenu compte de cette seconde lettre, devaient aller jusqu'à divulguer leur document à la presse.

Un autre silence du pape François est découvert à partir de la mi-2018, en passant. Les médias ont rapporté qu'au cours de son séjour à Bergoglio en tant qu'évêque de Buenos Aires, en Argentine, le pape avait appuyé des informations catholiques officielles sur scandales d'abus sexuels qui dépeignaient les victimes de ces abus par des prêtres catholiques en tant qu'auteurs. Confronté à de telles conclusions, le pape répond et déclare que ces allégations seraient équivalentes aux «faux accusateurs» dans les évangiles. Lorsque le scandale et les reportages dans les médias se multiplient, la réponse du pape est un silence assourdissant qui, dans ce cas, pue même au ciel.

Les cardinaux auraient peut-être dû écrire dans leur deuxième lettre au pape François, à l'époque, qu'un barbecue Asado argentin dans le jardin du Vatican était préparé, qu'un agneau avait déjà été abattu pour cela, que le meilleur thé de Mate avait été envoyé par avion pour une réunion. avec lui, et qu'un groupe

de musique avait été embauché pour chanter la chanson suivante de John Denver après la discussion enflammée avec le pape Francis (et avec les salutations de la côte est des États-Unis, en passant), avant son vol de retour en Argentine - un pays qui, par le passé, a toujours été plutôt disposé à abriter l'un ou l'autre des ex-dirigeants à orientation national-socialiste - est prévu:



À propos, le président américain a été présenté avec cette chanson le 21 août 2018 lors de sa visite en Virginie-Occidentale pour un rassemblement politique. Les premiers mots du président lorsqu'il s'adressa à la foule furent:

«Merci beaucoup, wow, wow, c'est si beau, merci, quelle belle chanson, d'ailleurs. Est-ce qu'on aime cette chanson? Je le pense. Je le pense. J'aimerais l'utiliser tout le temps, mais cela ne semble bien fonctionner qu'en Virginie occidentale, n'est-ce pas?»



<https://www.sun24.news/fr/un-silence-assourdissant-sur-le-calme-expressif-du-pape-francois.html>